

CONDITIONS DU JOURNAL

L'abonnement est payable d'avance
Edition hebdomadaire (par an) \$4.00
Edition hebdomadaire (par semaine) 1.00

LE VENDREDI, 18 OCTOBRE 1889

Précis à nos abonnés qui ne reçoivent pas leur journal régulièrement d'avoir averti le bureau par carte postale au plus tôt.

ÉCHOS DU JOUR

L'honorable M. Mercier célèbre avant hier le 49ième anniversaire de sa naissance.
La santé de M. Parcell, député de Glenarry est quelque peu améliorée ces jours-ci.
On dit que M. Beaugrand, de la Paroisse, souffrant encore de l'asthme, doit partir prochainement pour le Colorado.

L'exposition a augmenté de près de 100 millions de francs le volume du commerce de la France cette année.

Le successeur du regretté juge Olivier, M. P. O'Brien, C. E., de l'Orignal, parle et écrit le français comme nous.
L'honorable M. Ed. Blake, l'ancien chef du parti libéral, vient d'entrer dans sa cinquante-sixième année.

Une dépêche spéciale de Londres nous apprend que Sir Charles Tupper est actuellement en Espagne.
M. Laurier a été acclamé à la séance de la Chambre des Communes.

Après avoir répété pour la centième fois que l'Assemblée de Toronto n'était composée que de fanatiques, l'Étendard ajoute:
Monsieur Laurier est dit invoquer quelque chose d'incomparablement plus fort que les traditions de son pays, son libéralisme anglais.

Voilà assurément quelque chose de riche.
Les moyens oratoires et les arguments de M. Trudel ont été voulu pour employer par M. Laurier sont précisément ceux dont se servent Sir John à Westport et Sir John Thompson dans ses plaidoyers écrits au pays.

M. Trudel ne paraît guère en avoir le souci.
Et voilà avec quelle espèce d'hommes il faut faire la connaissance. Ils ont des oreilles pour ne point entendre et des yeux pour ne point voir.

Un correspondant du journal italien Roma dit tenir de M. Crispi l'annonce suivante: Lors de sa première entrevue avec le prince de Bismarck à Friedrichsruhe, le chancelier fit apporter deux énormes verres de bière et invita à vidier celui qui n'était offert.
Il répondit que je ne buvais que de l'eau; le prince en parut fort surpris; il ne me fit aucune observation, mais après avoir bu son verre il vida aussi le mien.

La campagne se poursuit vigoureusement du côté des conservateurs.
Le petit discours prononcé par l'empereur Guillaume au grand banquet en l'honneur du czar était empreint d'une cordialité et d'une sincérité apparente qui n'ont produit aucun effet sur celui à qui il était adressé.

LES COMMISSIONS
M. Mercier excelle à nommer des commissions, dit le Courrier de Saint-Henri.
C'est un moyen pour lui de récompenser ses amis fidèles, à même le trésor public.

LA Methode-Trudel

Après avoir excusé M. Laurier, de la façon que nous racontions hier, l'Étendard se sent quelques scrupules.

Il ignore pas que la besogne qu'il a entreprise blessera les susceptibilités du public honnête.

Comme M. Laurier est chanceux! Lui, catholique et français, ne reçoit qu'une légère réprimande du même journal qui fait un crime à Sir John, un anglais et un protestant, de ne pas faire feu et flammes à propos de notre question religieuse et nationale.

M. Trudel, voyez-vous, ne pratique pas les préceptes de l'Évangile comme le commun des croyants; il adore avoir deux poids et deux mesures.

Après avoir répété pour la centième fois que l'Assemblée de Toronto n'était composée que de fanatiques, l'Étendard ajoute:
Monsieur Laurier est dit invoquer quelque chose d'incomparablement plus fort que les traditions de son pays, son libéralisme anglais.

Voilà assurément quelque chose de riche.
Les moyens oratoires et les arguments de M. Trudel ont été voulu pour employer par M. Laurier sont précisément ceux dont se servent Sir John à Westport et Sir John Thompson dans ses plaidoyers écrits au pays.

M. Trudel ne paraît guère en avoir le souci.
Et voilà avec quelle espèce d'hommes il faut faire la connaissance. Ils ont des oreilles pour ne point entendre et des yeux pour ne point voir.

Un correspondant du journal italien Roma dit tenir de M. Crispi l'annonce suivante: Lors de sa première entrevue avec le prince de Bismarck à Friedrichsruhe, le chancelier fit apporter deux énormes verres de bière et invita à vidier celui qui n'était offert.
Il répondit que je ne buvais que de l'eau; le prince en parut fort surpris; il ne me fit aucune observation, mais après avoir bu son verre il vida aussi le mien.

La campagne se poursuit vigoureusement du côté des conservateurs.
Le petit discours prononcé par l'empereur Guillaume au grand banquet en l'honneur du czar était empreint d'une cordialité et d'une sincérité apparente qui n'ont produit aucun effet sur celui à qui il était adressé.

LES COMMISSIONS
M. Mercier excelle à nommer des commissions, dit le Courrier de Saint-Henri.
C'est un moyen pour lui de récompenser ses amis fidèles, à même le trésor public.

En trente mois nous avons eu:
—La conférence interprovinciale;
—La commission concernant les asiles d'aliénés;
—La commission agricole;
—La commission des stations périmantales;
—La commission Noyes pour s'enquérir des difficultés du chemin d'Hereford;
—La commission de Tadoussac pour la refonte des statuts;

—La commission pour s'enquérir de fraudes dans le département de la colonisation;
—Un commissaire chargé d'assembler M. Chrysostome Langelier comme juge de paix;
—Dans le moment, la commission Cloran pour s'enquérir du fonctionnement du système des jurés;
—Et la commission Charles Langelier pour s'enquérir des griefs des journaliers dans la construction du chemin de fer de la baie des Chaleurs.

DEPECHE DU SOIR

Pas de concessions
Paris, 18 — Les républicains modérés ont résolu de ne rien conclure aux radicaux, ce qui va leur assurer de plus en plus le concours de la Droite.

L'affaire Martin
Dublin, 18 — On a commencé le procès du R. P. McFadden et autres accusés du meurtre de l'homme de police.

Deux heures 130 de majorité
Séoul, 18 — A deux heures les nouvelles venues, de part et d'autre ont une majorité de 130 à M. Masson.

Une surprise
Paris, 18 — On écrit de Londres que le gouvernement de l'Inde va être appelé à restituer un héritage de deux millions cinq cents mille francs, qui n'avait pas été réclamé depuis trente ans environ.

Un drame de l'industrie
San Francisco, 18 — Maggie Mendoza, femme d'un barbier, a abandonné récemment son mari pour aller vivre matériellement avec un autre individu. Mais Mendoza, ayant découvert la maison dans laquelle vivaient les coupables, s'y est introduit et a tué sa femme à coups de revolver, après lui avoir vainement demandé de réintégrer le domicile conjugal.

Le voleur
Montréal, 18 — Il y a une quinzaine de jours, M. L. O. Perrault, teneur de livres chez D. Ritchie et Cie, se rendait en excursion à Québec pour voir l'éboulement d'un cap. Sur le train du Pacifique il rencontra un ami qui lui offrit un ticket d'un piastre de la loterie de l'Etat de la Louisiane. Il refusa disant qu'il n'avait pas assez d'argent sur lui pour le séjour qu'il ferait dans l'ancienne capitale. L'autre lui passa le billet et lui dit qu'il pouvait le payer à son retour à Montréal. M. Perrault a accepté cette condition en restant contre l'importun.

Le meurtre de M. Harrison
Washington, 18 — On fait des gorges chaudes d'une petite comédie qui s'est jouée à la Maison Blanche pendant le séjour que les chevaliers-fédéraux viennent de faire dans la capitale fédérale. Il paraît que M. Harrison était garé dans son palais présidentiel par une troupe de police qui paraissait et faisait fonctions de gardes du corps, comme pour un souverain de droit divin ayant à se défendre contre les embûches et des conspirations. Un observateur a compté soixante dix policiers entre les portes de l'Est et de l'Ouest, et les civils essayant de pénétrer dans l'enceinte sacrée étaient vivement repoussés en arrière. Dans le courant de la semaine, la consigne était d'une extrême rigueur, et un citoyen ne pouvait pas arriver au péron. De très vives protestations se sont faites entendre et les vœux Washingtoniens hochent la tête d'une façon significative en comparant la morgue de M. Harrison à l'aménité de M. Cleveland, faisant toujours bonne figure à qui venait le voir, et toujours accessible même à une ennuyée curiosité.

La vengeance du major
Altona, 18 — Un drame sanglant s'est déroulé en plein jour dans la principale rue de la petite ville de Warrenton (Georgie). Un nommé J. M. W. Cody, qui était sous le coup de poursuites criminelles, depuis le mois de novembre 1887, pour avoir essayé d'assassiner à coups de revolver, M. MacGregor, surmonné le major, est arrivé en voiture à Warrenton avec un de ses amis, bien qu'il ait parfaitement qu'un mandat d'arrêt était lancé contre lui. Le major MacGregor, qui se trouvait justement tout près de la lorsque M. Cody est descendu de voiture, s'est avancé aussitôt vers son ennemi et l'a tué à coups de revolver. Je l'ai vu exactement aux mêmes endroits où il m'a blessé il y a deux ans, a dit ensuite froidement M. MacGregor, et je suis satisfait d'avoir bien visé. Le meurtrier a été arrêté.

Le stock de Mercerie et Sous-Vêtements le plus considérable qu'il y ait dans Ottawa.

W. H. MARTIN
TAILLEUR FASHIONABLE
133 RUE SPARKS
OTTAWA.

AVIS SPECIAL
Le stock de Mercerie et Sous-Vêtements le plus considérable qu'il y ait dans Ottawa.

Nous avons tout ce qu'il faut quant à la qualité, la grandeur et le choix.

R. M. McMorran
Enseigne du Lion d'Or, RUE SUSSEX, OTTAWA.

TRAGEDIE A LEVIS
Un jeune homme troué mort à la suite d'une orgie
Québec, 18 — Il vient de se dérouler à

quelques pas de Lévis un de ces sombres drames qui sont le résultat presque inévitable de l'intempérance.
A Bienville, vis un brave homme nommé F. X. Tanguay, qui est mécanicien du remorqueur Rivet, à bord duquel il est parti ces jours-ci. Tanguay a une femme et un fils nommé Amédée et âgé de 24 ans, qui se livrent à la débauche avec une compagne d'un individu nommé Wm. La. valley, qui habite avec eux.

Une autre orgie à eu lieu lundi soir, après son départ, et l'on se sait trop pour le moment ce qu'il s'est passé dans la nuit entre ces trois personnes que les spiritueux avaient transformés en brutes.
Toujours est-il que mardi matin on dans la nuit, Amédée Tanguay a été trouvé mort dans son lit. Il portait des contusions et des blessures au visage, une entre autres sur la joue semblait provenir d'un coup de couteau. La mère et Lavallée portaient aussi des marques de violence à la figure.

M. le coroner Belleau ayant été avisé de la chose, s'est rendu hier matin sur les lieux où il a fait arrêter sous suspicion de meurtre la femme Tanguay et Lavallée, qui ont été écroués dans la prison du district en attendant l'enquête qui aura lieu aujourd'hui. Comme on se trouve en face d'une affaire d'une étrange gravité et que plusieurs témoins devront être entendus, l'enquête ne sera probablement pas terminée avant de main. Il faudra aussi attendre l'arrivée du père de la victime, M. F. X. Tanguay, qui est à bord de l'Admiral et qui a été sommé d'être présent à l'enquête pour donner sa propre version de l'affaire.

M. le coroner Belleau ayant été avisé de la chose, s'est rendu hier matin sur les lieux où il a fait arrêter sous suspicion de meurtre la femme Tanguay et Lavallée, qui ont été écroués dans la prison du district en attendant l'enquête qui aura lieu aujourd'hui. Comme on se trouve en face d'une affaire d'une étrange gravité et que plusieurs témoins devront être entendus, l'enquête ne sera probablement pas terminée avant de main. Il faudra aussi attendre l'arrivée du père de la victime, M. F. X. Tanguay, qui est à bord de l'Admiral et qui a été sommé d'être présent à l'enquête pour donner sa propre version de l'affaire.

M. le coroner Belleau ayant été avisé de la chose, s'est rendu hier matin sur les lieux où il a fait arrêter sous suspicion de meurtre la femme Tanguay et Lavallée, qui ont été écroués dans la prison du district en attendant l'enquête qui aura lieu aujourd'hui. Comme on se trouve en face d'une affaire d'une étrange gravité et que plusieurs témoins devront être entendus, l'enquête ne sera probablement pas terminée avant de main. Il faudra aussi attendre l'arrivée du père de la victime, M. F. X. Tanguay, qui est à bord de l'Admiral et qui a été sommé d'être présent à l'enquête pour donner sa propre version de l'affaire.

M. le coroner Belleau ayant été avisé de la chose, s'est rendu hier matin sur les lieux où il a fait arrêter sous suspicion de meurtre la femme Tanguay et Lavallée, qui ont été écroués dans la prison du district en attendant l'enquête qui aura lieu aujourd'hui. Comme on se trouve en face d'une affaire d'une étrange gravité et que plusieurs témoins devront être entendus, l'enquête ne sera probablement pas terminée avant de main. Il faudra aussi attendre l'arrivée du père de la victime, M. F. X. Tanguay, qui est à bord de l'Admiral et qui a été sommé d'être présent à l'enquête pour donner sa propre version de l'affaire.

M. le coroner Belleau ayant été avisé de la chose, s'est rendu hier matin sur les lieux où il a fait arrêter sous suspicion de meurtre la femme Tanguay et Lavallée, qui ont été écroués dans la prison du district en attendant l'enquête qui aura lieu aujourd'hui. Comme on se trouve en face d'une affaire d'une étrange gravité et que plusieurs témoins devront être entendus, l'enquête ne sera probablement pas terminée avant de main. Il faudra aussi attendre l'arrivée du père de la victime, M. F. X. Tanguay, qui est à bord de l'Admiral et qui a été sommé d'être présent à l'enquête pour donner sa propre version de l'affaire.

M. le coroner Belleau ayant été avisé de la chose, s'est rendu hier matin sur les lieux où il a fait arrêter sous suspicion de meurtre la femme Tanguay et Lavallée, qui ont été écroués dans la prison du district en attendant l'enquête qui aura lieu aujourd'hui. Comme on se trouve en face d'une affaire d'une étrange gravité et que plusieurs témoins devront être entendus, l'enquête ne sera probablement pas terminée avant de main. Il faudra aussi attendre l'arrivée du père de la victime, M. F. X. Tanguay, qui est à bord de l'Admiral et qui a été sommé d'être présent à l'enquête pour donner sa propre version de l'affaire.

M. le coroner Belleau ayant été avisé de la chose, s'est rendu hier matin sur les lieux où il a fait arrêter sous suspicion de meurtre la femme Tanguay et Lavallée, qui ont été écroués dans la prison du district en attendant l'enquête qui aura lieu aujourd'hui. Comme on se trouve en face d'une affaire d'une étrange gravité et que plusieurs témoins devront être entendus, l'enquête ne sera probablement pas terminée avant de main. Il faudra aussi attendre l'arrivée du père de la victime, M. F. X. Tanguay, qui est à bord de l'Admiral et qui a été sommé d'être présent à l'enquête pour donner sa propre version de l'affaire.

M. le coroner Belleau ayant été avisé de la chose, s'est rendu hier matin sur les lieux où il a fait arrêter sous suspicion de meurtre la femme Tanguay et Lavallée, qui ont été écroués dans la prison du district en attendant l'enquête qui aura lieu aujourd'hui. Comme on se trouve en face d'une affaire d'une étrange gravité et que plusieurs témoins devront être entendus, l'enquête ne sera probablement pas terminée avant de main. Il faudra aussi attendre l'arrivée du père de la victime, M. F. X. Tanguay, qui est à bord de l'Admiral et qui a été sommé d'être présent à l'enquête pour donner sa propre version de l'affaire.

M. le coroner Belleau ayant été avisé de la chose, s'est rendu hier matin sur les lieux où il a fait arrêter sous suspicion de meurtre la femme Tanguay et Lavallée, qui ont été écroués dans la prison du district en attendant l'enquête qui aura lieu aujourd'hui. Comme on se trouve en face d'une affaire d'une étrange gravité et que plusieurs témoins devront être entendus, l'enquête ne sera probablement pas terminée avant de main. Il faudra aussi attendre l'arrivée du père de la victime, M. F. X. Tanguay, qui est à bord de l'Admiral et qui a été sommé d'être présent à l'enquête pour donner sa propre version de l'affaire.

M. le coroner Belleau ayant été avisé de la chose, s'est rendu hier matin sur les lieux où il a fait arrêter sous suspicion de meurtre la femme Tanguay et Lavallée, qui ont été écroués dans la prison du district en attendant l'enquête qui aura lieu aujourd'hui. Comme on se trouve en face d'une affaire d'une étrange gravité et que plusieurs témoins devront être entendus, l'enquête ne sera probablement pas terminée avant de main. Il faudra aussi attendre l'arrivée du père de la victime, M. F. X. Tanguay, qui est à bord de l'Admiral et qui a été sommé d'être présent à l'enquête pour donner sa propre version de l'affaire.

M. le coroner Belleau ayant été avisé de la chose, s'est rendu hier matin sur les lieux où il a fait arrêter sous suspicion de meurtre la femme Tanguay et Lavallée, qui ont été écroués dans la prison du district en attendant l'enquête qui aura lieu aujourd'hui. Comme on se trouve en face d'une affaire d'une étrange gravité et que plusieurs témoins devront être entendus, l'enquête ne sera probablement pas terminée avant de main. Il faudra aussi attendre l'arrivée du père de la victime, M. F. X. Tanguay, qui est à bord de l'Admiral et qui a été sommé d'être présent à l'enquête pour donner sa propre version de l'affaire.

M. le coroner Belleau ayant été avisé de la chose, s'est rendu hier matin sur les lieux où il a fait arrêter sous suspicion de meurtre la femme Tanguay et Lavallée, qui ont été écroués dans la prison du district en attendant l'enquête qui aura lieu aujourd'hui. Comme on se trouve en face d'une affaire d'une étrange gravité et que plusieurs témoins devront être entendus, l'enquête ne sera probablement pas terminée avant de main. Il faudra aussi attendre l'arrivée du père de la victime, M. F. X. Tanguay, qui est à bord de l'Admiral et qui a été sommé d'être présent à l'enquête pour donner sa propre version de l'affaire.

M. le coroner Belleau ayant été avisé de la chose, s'est rendu hier matin sur les lieux où il a fait arrêter sous suspicion de meurtre la femme Tanguay et Lavallée, qui ont été écroués dans la prison du district en attendant l'enquête qui aura lieu aujourd'hui. Comme on se trouve en face d'une affaire d'une étrange gravité et que plusieurs témoins devront être entendus, l'enquête ne sera probablement pas terminée avant de main. Il faudra aussi attendre l'arrivée du père de la victime, M. F. X. Tanguay, qui est à bord de l'Admiral et qui a été sommé d'être présent à l'enquête pour donner sa propre version de l'affaire.

M. le coroner Belleau ayant été avisé de la chose, s'est rendu hier matin sur les lieux où il a fait arrêter sous suspicion de meurtre la femme Tanguay et Lavallée, qui ont été écroués dans la prison du district en attendant l'enquête qui aura lieu aujourd'hui. Comme on se trouve en face d'une affaire d'une étrange gravité et que plusieurs témoins devront être entendus, l'enquête ne sera probablement pas terminée avant de main. Il faudra aussi attendre l'arrivée du père de la victime, M. F. X. Tanguay, qui est à bord de l'Admiral et qui a été sommé d'être présent à l'enquête pour donner sa propre version de l'affaire.

M. le coroner Belleau ayant été avisé de la chose, s'est rendu hier matin sur les lieux où il a fait arrêter sous suspicion de meurtre la femme Tanguay et Lavallée, qui ont été écroués dans la prison du district en attendant l'enquête qui aura lieu aujourd'hui. Comme on se trouve en face d'une affaire d'une étrange gravité et que plusieurs témoins devront être entendus, l'enquête ne sera probablement pas terminée avant de main. Il faudra aussi attendre l'arrivée du père de la victime, M. F. X. Tanguay, qui est à bord de l'Admiral et qui a été sommé d'être présent à l'enquête pour donner sa propre version de l'affaire.

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA
D. A. PELLATT, GERANT
QUARTIERS GENERAUX DES MISES D'AUTOMNE

Dans tous nos départements, nous sommes maintenant prêts à montrer de Nouvelles Mises d'Automne et il n'y a presque pas besoin de dire que toutes sont marquées au plus bas prix possible.

Ne manquez pas de venir voir nos Chapeaux et de vous acheter à vil prix. De beaux coupes de ce qu'il y a de mieux dans la ville. Autres lignes à des prix également bas.

FLANELLES
Nous les avons en variétés, et à des prix sans nombre. Nous pouvons fournir à l'importateur, toutes qualités et couleurs. Flanelle en Laines Grises, une spécialité.

COMFORTABLES ET COUVERTES
10 Balles et Caisse en réception et pour en commencer la vente avec activité, nous offrons durant ce mois des prix spécialement bas. Venez les voir et comparez les prix.

L'IMPERIAL WAREHOUSE
GILETS EN SEALETTE
GILETS EN SEALETTE
GILETS EN SEALETTE
GILETS EN SEALETTE

Manteaux et Capots Russes
Manteaux et Capots Russes
Manteaux et Capots Russes
Manteaux et Capots Russes
Manteaux et Capots Russes

LA PEINTURE
MILLE ANGLAISE
ET DES
PEINTURES A BAIN
Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varie.

W. H. HOWL
REMEDE DE PINUS
POUR LES HEMORROIDES

SUPPOSITOIRE PINUS-Pour hémorroïdes avec ou sans inflammation de sang. Remède sûr et préventif.

VENTE CHEZ LES PHARMACIENS
—PRÉPARE PAR—
Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

OTTAWA BUSINESS COLLEGE
Comptoir d'échange et expérience pratique des affaires de Bureau

Maitres: Sténographie, Typewriting, Tenue de livres, Calligraphie, Arithmétique, etc. Nos gradués remportent des succès partout. Brannell Sawyer et Co propriétaires 19 rue Elgin.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS"

181 rue St. Jacques, Montréal.
DIRECTEURS: Hon. J. C. Abbott, Sénateur, Président; Andrew Allan, Sec. Vice-Président; Robert Anderson, Ecr; Arthur Prévost, Ecr; Alp Desjardins, M. P.; J. O. Gravel, Ecr; H. Montagu Allan, Ecr; William Smith, Sec. Ecr.

Capital souscrit \$1,000,000
Dépôt au gouvernement fédéral 122,400 \$
W. SEGUIN, EDWARDS KING
Sous agent.
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Atelier de Marbre et Granit de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

Hotel - Riendeau

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL
Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des premières de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR
35 RUE METCALFE
JULIEN & CIE
466 rue Sussex

TOUJOURS EN MAGASIN SAUCI SES ET BOUDINS

CHARLES MICHON, Etal No. 3, Marché By.

LES MIEUX CHARRON

Agence pour la vente des voitures Lils Star Vaux et autres genres.
Ligne de cars confortables sur commande

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

SCÈNES APPROPRIÉES. Tout de première classe
AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

EDITION COMPLETE OFFICIELLE

LES BIENS DES JESUITES
Dans le Chambre des Communes
OTTAWA, MARS 1889

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC.
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS OTTAWA

A. E. LUSSIER, B.A.
Bureau - 580 Rue Sussex

M. J. GORMAN, LL.B.
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

BELCOURT & MACCRACKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.

O'GARA & REMON
Avocats Solliciteurs, Notaires, Etc.

WALKER, McLEAN & BIANCHET
Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementsaires, Notaires, Etc., etc.

GEO. McLAURIN, LL.B.
Bureau: 19 Rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
Avocats, Solliciteurs, Etc.

VALIN & CODE
BLOC ELGIN, RUE SPARKS

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

GUNDY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.

J. T. JULIEN
VITRIER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des voitures Lils Star Vaux et autres genres.

Mlle COLLINS A toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix. 310 rue Wellington, Ottawa

PIGEON

REDUCTION
Dans les étoffes

PIGEON

REDUCTION
Dans les étoffes

PIGEON

REDUCTION
Dans les étoffes

PIGEON

REDUCTION
Dans les étoffes

PIGEON

REDUCTION
Dans les étoffes

PIGEON

REDUCTION
Dans les étoffes

PIGEON

REDUCTION
Dans les étoffes

PIGEON

REDUCTION
Dans les étoffes

PIGEON

REDUCTION
Dans les étoffes